

Sabbat après-midi 12 novembre

Sang innocent

Le philosophe qui vagabonde à travers l'univers, rencontrant partout les manifestations de la puissance de Dieu et se délectant de leur harmonie, oublie souvent de voir, dans ces merveilles, la main qui les a toutes créées. « L'humain qui est en honneur, et qui n'a pas d'intelligence, est semblable aux bêtes qui périssent » (Psaume 49 : 21). Aucun espoir d'une immortalité glorieuse n'éclaire l'avenir des ennemis de Dieu. Mais les héros de la foi possèdent la promesse d'un héritage d'une valeur bien supérieure à celle de toutes les richesses terrestres : un héritage qui satisfera les plus profonds désirs de leur âme. Ils peuvent être ni reconnus, ni même connus du monde, mais ils sont inscrits en tant que citoyens dans les livres du ciel. Ceux que Dieu a faits héritiers de toutes choses, recevront en récompense finale un poids éternel de gloire et d'honneur.

Testimonies for the Church, vol. 4, p. 526.

Le Christ ressent le contrecoup des malheurs de tous ceux qui souffrent. Lorsque de mauvais esprits tourmentent un corps humain, il éprouve les effets de la malédiction ; si la fièvre dessèche le courant de la vie, il ressent une intense souffrance. Il est tout aussi désireux de guérir les malades aujourd'hui qu'il ne l'était quand il vivait sur la terre. Les serviteurs du Christ sont ses représentants et ses instruments de travail ; par leur intermédiaire il désire exercer son pouvoir guérisseur.

Seul le Christ a l'expérience de toutes les souffrances, de toutes les tentations qui pèsent sur les hommes. Plus que tout autre homme né d'une femme, il fut cruellement tenté ; plus que personne il supporta le lourd fardeau du péché et de la douleur du monde. Plus que personne il prodigua sa tendre sympathie. Partageant toutes les expériences de l'humanité, non seulement il compatissait aux peines de tous ceux qui luttèrent, accablés, éprouvés de toutes parts, mais il souffrait avec eux.

Welfare Ministry, p. 25.

L'œuvre essentielle de l'Évangile est une œuvre de restauration, et le Sauveur voudrait que ses serviteurs engagent les malades, les désespérés et les affligés à compter sur sa force. Les serviteurs de Dieu sont les canaux par lesquels il communique sa grâce et, à travers eux, il désire exercer sa puissance de guérison. C'est leur devoir de présenter par la foi au Sauveur ceux qui sont malades et qui souffrent. Ils devraient vivre si près de lui et manifester si évidemment dans leur vie l'œuvre de la vérité que le Seigneur pourrait faire d'eux un moyen de bénédiction pour ceux qui ont besoin d'être guéris aussi bien dans leur corps que dans leur âme.

C'est notre privilège de prier pour les malades et de les aider à saisir le secours de la foi. Les anges de Dieu se tiennent tout près de ceux qui s'occupent de l'humanité souffrante. Un ambassadeur consacré du Christ qui, lorsqu'il est appelé auprès des malades, cherche à fixer leur attention sur les réalités célestes, accomplit une œuvre dont les résultats seront éternels. Lorsqu'il s'approche des malades en leur apportant le réconfort d'une espérance acquise par la foi en Christ et aux promesses divines, sa propre expérience s'enrichit encore et sa force spirituelle s'accroît.

Gospel Workers, p. 213; *Le ministère évangélique*, p. 208.

Dimanche 13 novembre 2016

Protestation de Job

Nul ne doit se laisser aller au découragement et au désespoir. Satan, toujours implacable, peut venir à vous avec cette insinuation : « Ton cas est désespéré; tu ne peux être sauvé. » Mais en Christ tout est possible. Le Seigneur ne nous demande pas de vaincre par nos propres forces ; il nous invite à nous tenir tout près de lui. Quelles que soient les difficultés qui nous assaillent, écrasantes pour l'âme et le corps, il est prêt à nous en libérer.

Celui qui s'est fait homme peut sympathiser avec nos souffrances. Non seulement il connaît chacun de nous, nos besoins particuliers, nos épreuves; mais aussi tout ce qui est de nature à nous faire de la peine ou à nous obséder.

Sa main se tend avec une tendre pitié vers tout être qui souffre. Plus la douleur est grande, plus sa tendresse est vive. Nos infirmités l'émeuvent, et il désire que nous nous déchargions de toutes nos peines en les déposant à ses pieds.

Il n'est pas sage de regarder à nous-mêmes et d'analyser nos sentiments. Si nous le faisons, l'ennemi nous présentera des difficultés et des tentations qui affaibliront notre foi et détruiront notre courage. Scruter ses émotions et s'abandonner à ses impressions, c'est s'exposer au doute, aller au-devant des difficultés. Détournons les regards de nous-mêmes et portons-les sur Jésus.

Lorsque les tentations nous assaillent, lorsque les soucis, l'incertitude, les ténèbres nous environnent, pensons au lieu où, pour la dernière fois, nous avons vu la lumière. Comptons sur l'amour du Christ et plaçons-nous sous sa protection. Lorsque le péché cherche à nous dominer, lorsque la culpabilité nous oppresse et charge notre conscience, lorsque le doute assombrit notre esprit, souvenons-nous que la grâce du Christ suffit pour nous assurer la victoire et bannir les ténèbres. En communiant avec le Sauveur, nous entrons dans le royaume de la paix.

The Ministry of Healing, p. 249;
Le ministère de la guérison, pp.214, 215.

Le Christ s'identifie avec l'humanité souffrante et nous fait distinctement comprendre que toute indifférence ou injustice infligée au moindre de ses saints, c'est à Lui qu'elle est infligée. Laissons venir avec nous celui ou celle qui désire se tenir auprès du Seigneur. Notre cher Sauveur est blessé lorsque nous blessons l'une des humbles personnes qui l'ont choisi pour maître.

Job le juste se plaignait à cause de ses afflictions et plaidait sa propre cause lorsqu'il était injustement accusé par l'un de ceux qui étaient venus pour le reconforter. Il disait : « J'étais des yeux pour l'aveugle et des jambes pour le boiteux. J'étais un père pour les pauvres, j'examinais à fond la cause de l'inconnu ; je brisais la mâchoire de l'homme injuste et j'arrachais la proie de ses dents » (Job 29 : 15-17).

Testimonies for the Church, vol. 3, p. 518.

Lundi 14 novembre 2016

Sang innocent ?

Avant la chute, il était possible à Adam d'acquérir un caractère juste par l'obéissance à la loi de Dieu. Mais il échoua, et, à cause de son péché, notre nature est déchue et nous sommes incapables de nous rendre justes par nous-mêmes. Étant mauvais, nous ne pouvons pas obéir parfaitement à une loi sainte. Nous ne possédons pas de justice personnelle qui nous permette de répondre aux exigences de la loi de Dieu. Mais Jésus-Christ nous a préparé une issue. Il a vécu sur la terre au milieu des mêmes épreuves et des mêmes tentations que nous. Il a vécu sans péché. Il est mort pour nous et, maintenant, il nous propose de prendre sur lui nos péchés et de nous donner sa justice. Si vous vous donnez à lui et si vous l'acceptez comme votre Sauveur, quelque coupable que votre vie ait pu être, vous êtes, à cause de lui, considéré comme étant juste. Le caractère de Jésus-Christ est substitué à votre caractère, et vous avez accès auprès de Dieu comme si vous n'aviez jamais péché.

Il y a plus : Jésus change votre cœur; il y habite par la foi. Ces rapports avec Jésus par la foi et cette reddition constante de votre volonté à la sienne, il faut les maintenir. Tant que vous le ferez, il produira en vous «le vouloir et le faire, selon son bon plaisir»...

Nous n'avons donc en nous absolument rien dont nous puissions tirer vanité. Nous n'avons aucun sujet de nous glorifier. C'est sur la justice de Jésus qui nous est imputée, et sur celle que son Esprit produit en nous et par nous, que reposent toutes nos espérances.

Steps to Christ, pp. 62, 63; *Le meilleur chemin*, pp. 60, 61.

Durant la première année qui suivit sa chute, David vécut dans une sécurité apparente. Mais la sentence divine n'en était pas moins suspendue au-dessus de sa tête, et le jour approchait où allaient fondre sur lui des douleurs et des humiliations que rien ne pouvait conjurer. Ceux qui pensent pouvoir voiler leur culpabilité derrière l'exemple de David peuvent apprendre, par le récit sacré, que le chemin du mal est

dur et que l'homme en récolte, déjà en cette vie, même s'il se repent, les amères conséquences. Par l'histoire de David, Dieu a voulu nous enseigner que ceux qui ont reçu de lui les plus grandes faveurs ne doivent pas se croire à l'abri de chutes graves et négliger la vigilance et la prière. Grâce à elles, des milliers de croyants ont appris à se défier d'eux-mêmes et à éviter les pièges du tentateur.

Patriarchs and Prophets, p. 724; *Patriarches et prophètes*, p.701.

Il arrive, il est vrai, à l'homme d'être confus de ses péchés et de délaisser certaines de ses mauvaises habitudes avant d'être conscient de la puissance d'attraction de Jésus-Christ. Mais chaque tentative de réforme, basée sur un désir sincère de bien faire, est le résultat de cette puissance d'attraction. Une influence dont il ne se rend pas compte agit sur son âme, ranime sa conscience et amende sa conduite extérieure. Et à mesure que le Sauveur attire ses regards sur la croix et lui fait contempler Celui que ses péchés ont percé, les commandements de Dieu parlent à sa conscience. Il se rend compte de la perversité de sa vie; il comprend que le péché a jeté de profondes racines dans son cœur. Il commence à entrevoir la justice de Jésus-Christ, et il s'écrie: « Quelle n'est pas la gravité du péché, puisqu'il a fallu un tel prix pour la rédemption de ses victimes! Toutes ses souffrances, toute cette humiliation, tout cet amour, étaient-ils nécessaires pour que nous ne périssons pas, mais que nous ayons la vie éternelle? »

Le pécheur peut résister à cet amour, refuser de se laisser attirer par le Sauveur. Mais la révélation du plan du salut l'amènera repentant au pied de la croix, et il comprendra que ses péchés ont causé les souffrances du Fils de Dieu.

Steps to Christ, p. 27; *Le meilleur chemin*, pp.24, 25.

Mardi 15 novembre 2016

Destins injustes

Le temple d'Israël était construit de pierres taillées dans la montagne, et chacune était choisie en vue d'une place déterminée, taillée, polie, éprouvée, avant d'être apportée à Jérusalem. Quand

toutes se trouvèrent rassemblées sur le chantier, la construction s'éleva sans qu'on entendît le bruit du marteau ou de la hache. Cet édifice est le symbole du temple spirituel de Dieu, composé d'âmes venant de toutes les parties du monde et de toutes les couches sociales. Il y a des riches et des pauvres, des savants et des ignorants. Ce n'est pas de la matière inerte préparée au marteau ou au ciseau, ce sont des pierres vivantes sorties du monde par la puissance de la vérité. Le maître d'œuvre, le Seigneur du temple, les a taillées, polies, préparées pour leur place respective dans l'édifice spirituel. Achevé, ce temple sera parfait dans toutes ses parties et fera l'admiration des anges et des hommes, car Dieu est son architecte et son constructeur. En vérité, ceux qui se destinent à entrer dans l'édification de ce temple sont « appelés à être saints ».

That I May Know Him, p. 151; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p.153.

Ces messagers (les anges) établissent un rapport fidèle des paroles et des actions de chaque être humain. Tout acte de cruauté ou d'injustice envers le peuple du Seigneur, toutes les souffrances que lui font endurer des partisans du mal, tout est fidèlement inscrit sur les registres du ciel.

« Dieu ne fera-t-il pas justice à ses élus, qui crient à lui jour et nuit, et tardera-t-il à leur égard ? Je vous le dis, il leur fera promptement justice.»

« N'abandonnez donc pas votre assurance, à laquelle est attachée une grande rémunération. Car vous avez besoin de persévérance, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis. Encore un peu, un peu de temps: celui qui doit venir viendra, et il ne tardera pas» (Hébreux 10 : 35-37). « Soyez donc patients, frères, jusqu'à l'avènement du Seigneur. Voici, le laboureur attend le précieux fruit de la terre, prenant patience à son égard, jusqu'à ce qu'il ait reçu les pluies de la première et de l'arrière-saison. Vous aussi, soyez patients, affermissez vos cœurs, car l'avènement du Seigneur est proche» (Jacques 5 : 7, 8).

La patience de Dieu est merveilleuse. La justice attend longtemps pendant que la miséricorde plaide avec le pécheur. « La justice et

l'équité sont la base de son trône» (Psaume 97 : 2) « L'Éternel est lent à la colère », mais « il est grand par sa force ; Il ne laisse pas impuni. L'Éternel marche dans la tempête, dans le tourbillon; les nuées sont la poussière de ses pieds» (Nahum 1 : 3).

Le monde s'est enhardi dans la transgression de la loi de Dieu. Parce que le Seigneur use de patience, certains ont foulé aux pieds son autorité. Ils se sont fortifiés les uns les autres dans la cruauté et dans l'oppression contre son héritage, en disant : « Comment Dieu saurait-il, comment le Très-Haut connaîtrait-il? » (Psaume 73 : 11). Mais il y a une limite qu'ils ne peuvent franchir. Le temps est proche où ils l'auront atteinte. Maintenant déjà, ils ont presque dépassé les bornes de la longanimité, de la grâce et de la miséricorde divines. Le Seigneur viendra venger son honneur bafoué, délivrer son peuple, et arrêter ces flots d'impiété.

Christ's Object Lessons, p. 177; *Les Parables de Jésus*, pp. 148, 149.

Mercredi 16 novembre 2016

A chaque jour suffit ...

Satan est à l'origine du mal. Il a dévié du serment de fidélité à Dieu. Ceux qui continuèrent à sympathiser avec lui lors de sa séparation furent chassés du ciel avec lui. L'esprit de Satan est rempli d'une haine implacable envers Dieu. Avec opiniâtreté, il emploie son influence pour faire disparaître de la famille humaine l'image de Dieu et apposer à la place son image satanique. Ses efforts pour tromper nos premiers parents furent couronnés de succès. Les membres de la famille humaine, faits à l'image de Dieu, perdirent leur innocence, transgressèrent la loi et, en sujets infidèles, ils allèrent vers leur déclin. Satan gagna la maîtrise du pouvoir d'action de l'homme. Il influença son esprit à travers ses sens.

Il en a été ainsi depuis le commencement du monde. Au lieu de demeurer sous l'influence de Dieu pour pouvoir refléter l'image morale de son Créateur, l'homme se plaça sous l'influence de Satan qui le rendit égocentrique. Le péché devint ainsi un mal universel. Et quel horrible mal que le péché !

En cédant aux suggestions de Satan, nos premiers parents ouvrirent sur le monde les écluses du mal. Les principes discutables du père et de la mère de la race humaine influencèrent certains de ceux avec qui ils s'associèrent. Le mal qui commença au paradis s'est prolongé tout au long de l'histoire.

The Upward Look, p. 41; *Levez vos yeux en haut*, p.33.

A mesure qu'ils approcheront de la fin de leur ministère terrestre, ceux qui ont passé leur vie au service du Christ posséderont une plus grande mesure de l'Esprit, et feront part à leurs frères de leurs expériences. Le récit des merveilles que le Seigneur accomplit à l'égard de son peuple, de sa grande bonté qui l'a toujours délivré de ses épreuves, devrait être répété aux nouveaux convertis. Dieu désire que ces vieux serviteurs, éprouvés, demeurent à leur place et jouent un rôle actif dans le salut des âmes. Il veut qu'ils portent leur armure jusqu'au moment où il leur ordonnera de la déposer.

Une leçon merveilleuse de courage et de force se dégage du drame qui se déroula au moment où Jean subit la persécution. Dieu n'empêche pas les méchants de tramer des complots, mais il fait concourir leurs desseins au bien de ceux qui, dans l'adversité et la lutte, conservent leur foi et leur intégrité.

Souvent le ministre de l'Évangile poursuit sa tâche au milieu des orages de la persécution, de l'opposition farouche et de l'opprobre. Qu'à ces moments-là il se souvienne que l'expérience acquise dans la fournaise de l'épreuve et de l'affliction est digne de la souffrance qu'elle coûte.

Ainsi, Dieu rapproche de lui ses enfants pour leur montrer leur faiblesse et sa force. Il leur apprend à s'appuyer sur lui ; Il les prépare de cette manière à faire face aux situations difficiles, afin qu'ils puissent occuper des postes de confiance et accomplir les desseins pour lesquels ils ont reçu des dons spéciaux.

The Acts of the Apostles, p. 574; *Conquérants pacifiques*, p.512.

Jeudi 17 novembre 2016

Les choses qu'on ne voit pas

Si vous demandez à Dieu de vous aider, vous ne le faites pas en vain. Le Seigneur œuvre de plusieurs manières pour gagner votre confiance. Rien ne le réjouit davantage que de vous décharger de vos fardeaux. Venez à Lui pour recevoir lumière et force, puisqu'Il a promis que vous trouverez en lui du repos pour vos âmes. Si vous y mettez tout votre cœur et exposez vos besoins dans la prière, il est certain qu'il vous entendra et qu'un bras viendra vous secourir. Il existe un Dieu qui entend les prières et quand toute autre ressource défaille, il est votre refuge, un soutien réellement présent au sein des difficultés. ...

Si, plein de perplexité, vous allez à Dieu humblement et le cœur confiant pour recevoir des conseils, vous avez le privilège de savoir votre cause entre ses mains. La terre et les cieux passeront avant que sa promesse ne vous fasse défaut. Aussi, prenez Dieu au mot. Alors que tu n'avais que trois ans, tu croyais en ses promesses ; conserve maintenant cette simplicité enfantine et viens à Jésus rempli d'une foi ardente. Fais confiance au Seigneur de tout ton cœur, et cette confiance ne sera jamais déçue, elle ne se retournera jamais contre toi.

*Lettre 2, 24 juin 1886, à Edson and Emma White
dans This Day with God p. 184.*

« Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée » (Jacques 1 : 5). Une telle promesse est plus précieuse que l'or ou l'argent. Si, d'un cœur humble, vous cherchez la lumière divine dans chaque difficulté et dans chaque perplexité, la Parole de Dieu assure qu'une réponse favorable vous sera donnée. Et cette Parole ne ment jamais. Le ciel et la terre peuvent passer, sa Parole ne passera pas.

Confiez-vous dans le Seigneur et vous ne serez ni confondus ni honteux. « Mieux vaut chercher un refuge en l'Eternel que de se confier à l'homme; mieux vaut chercher un refuge en l'Eternel que de se confier aux grands » (Psaume 118 : 8, 9).

Quelle que soit la position que nous occupions dans la vie, quel que soit notre travail; nous devons être assez humbles pour sentir notre faiblesse; nous devons nous reposer implicitement sur les enseignements de la Parole de Dieu, reconnaître sa providence en

toutes choses et être fidèles dans la prière. Si vous vous reposez sur votre propre jugement, chers frères, alors que vous faites votre chemin dans le monde, vous récolterez tristesse et désillusion. Confiez-vous dans le Seigneur de tout votre cœur, et il guidera vos pas avec sagesse, et vos intérêts seront saufs dans ce monde et dans celui qui est à venir. Vous avez besoin de lumière et de connaissance. Vous prendrez conseil ou de Dieu ou de votre propre cœur, vous marcherez à la lumière des étincelles que vous aurez allumées ou vous attirerez à vous les divins rayons du Soleil de justice. –

*Testimonies for the Church, vol. 5, p. 427;
Témoignages, vol. II, pp. 161, 162.*

En ce temps-ci la sagesse de n'importe quel homme est insuffisante pour élaborer et exécuter des plans. Présentez tous vos plans à Dieu avec jeûne, humiliant votre âme devant le Seigneur Jésus, et remettant entre ses mains votre avenir. Sa promesse est sûre : il dirigera vos pas. Il est infini en ressources. Le Saint d'Israël, qui connaît par leur nom tous les astres du ciel, et les maintient dans leur position, vous prend individuellement sous sa garde. ...

Je désire que chacun se rende compte des possibilités et des probabilités qui s'offrent à tous ceux qui font du Christ leur tout et l'objet de leur confiance. La vie cachée avec Christ en Dieu est un refuge assuré ; celui qui la possède peut dire : « Je puis tout par celui [Christ] qui me fortifie » (Philippiens 4 : 13).

Country Living, p. 28; Messages choisis vol.2, p.417.

Vendredi 18 novembre 2016

Pour aller plus loin : *Heureux ceux qui (éd.2001)*, chapitre « Le vrai mobile de la vie chrétienne » pp. 82, 83.